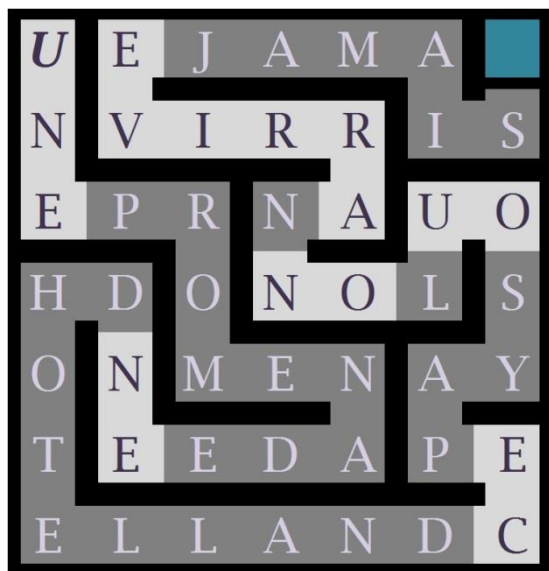
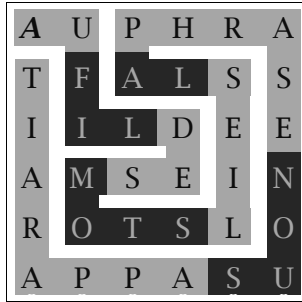


Pour saluer Dhôtel

MOTS LIÉS



Cahier N°1



Les citations à découvrir dans les grilles de jeu qui suivent sont « empruntées » à l'œuvre d' André Dhôtel, Ardennais tout comme l'était Rimbaud à propos duquel (et de lui-même) il disait, « *Un banal propre à rien qui se maudit et s'enchanté à des instants imprévus. Pas de traces à suivre.*»

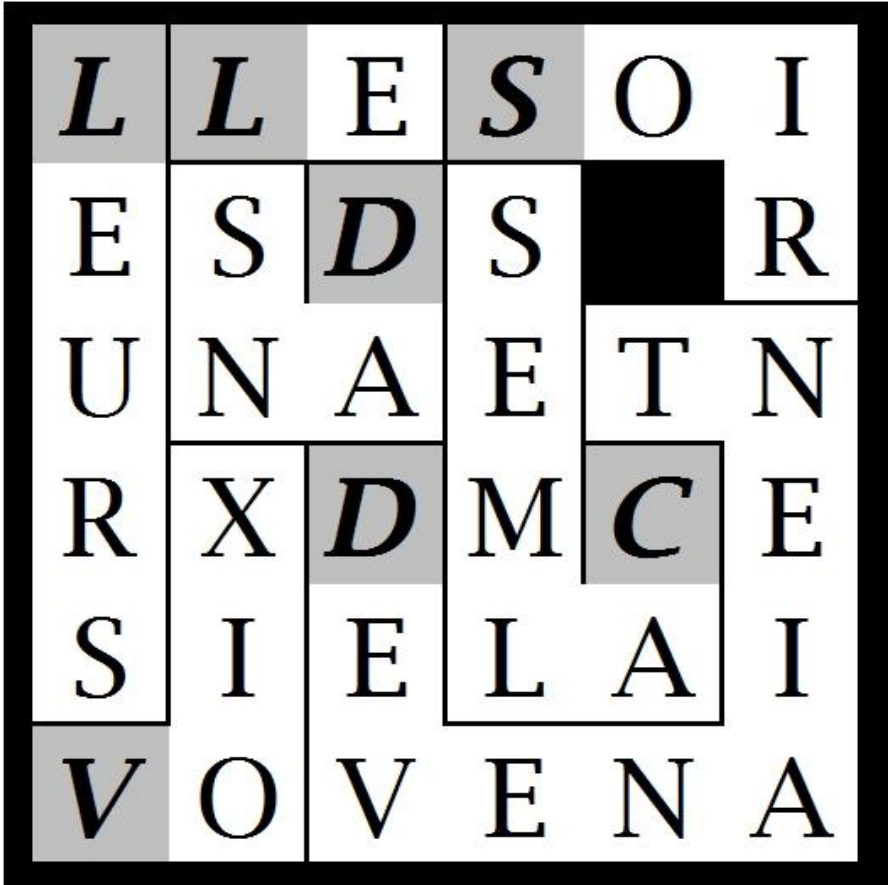
L'unité d'un tel recueil d'extraits en **MOTS LIÉS** est moins le fait du choix de ces phrases, que de l'unité de l'œuvre d'André Dhôtel dont on a pu dire qu'il n'avait écrit qu'un seul et unique roman.

Ce livret est le premier cahier qui lui est consacré.

Bonne distraction (et rêverie ?) **sur les traces d'André Dhôtel**

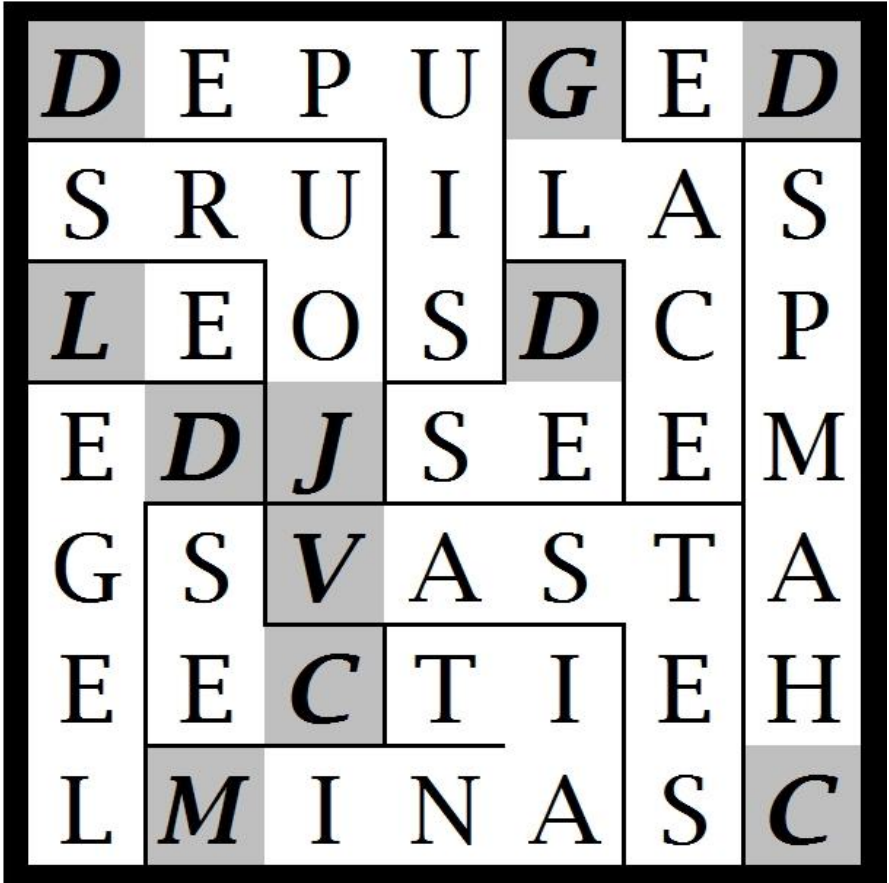
Le recueil fait partie du projet « lecture lente ». Voir sur le site motslies.com)

1



Campements

2

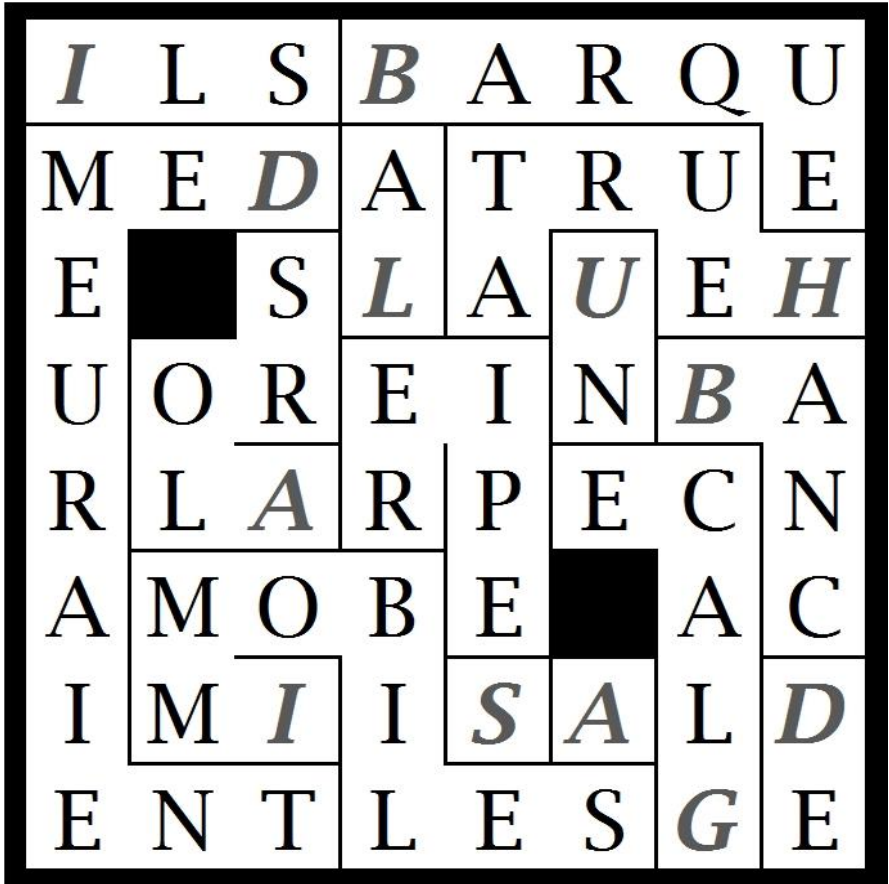


Un soir
(La débâcle de printemps)

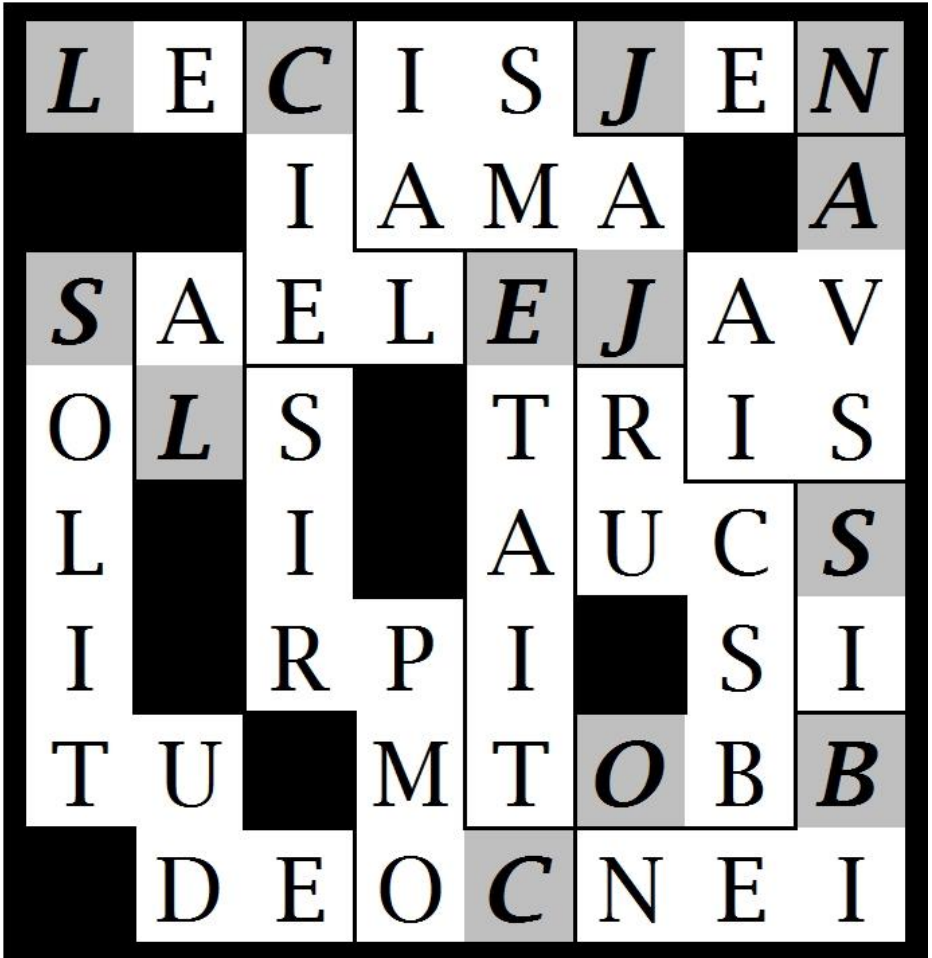
3



Campements

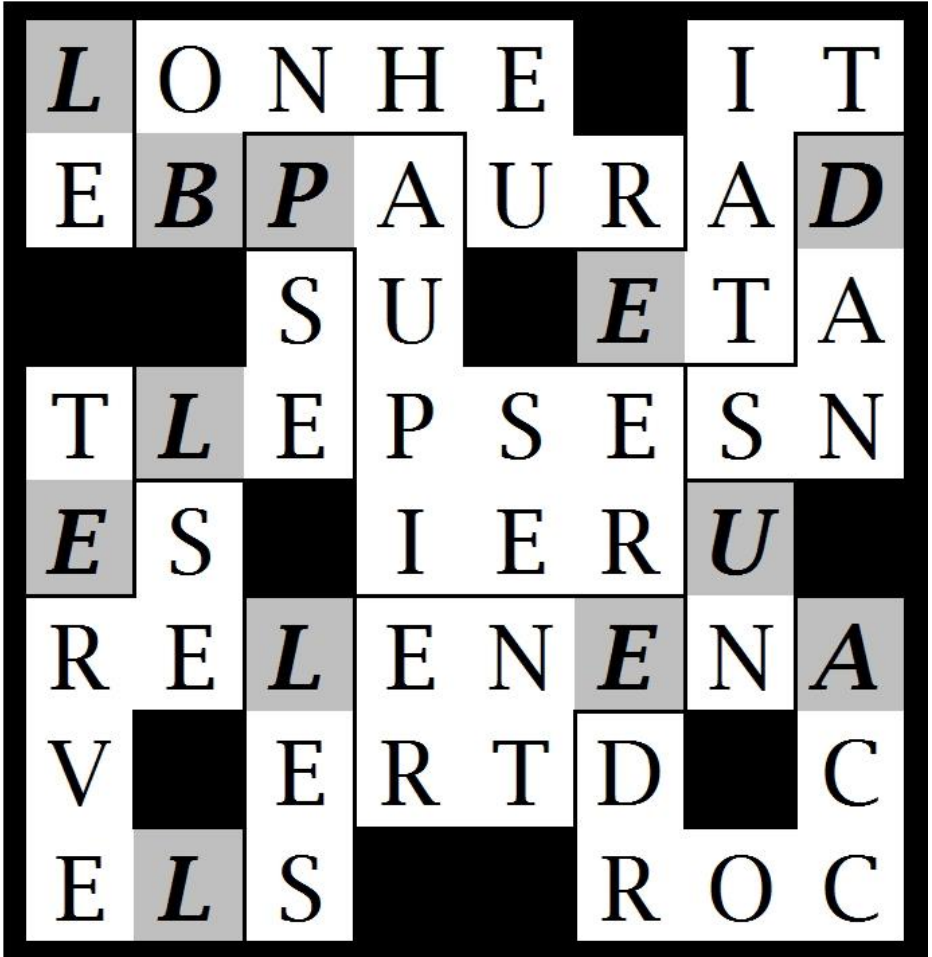


Un soir
(La débâcle de printemps)

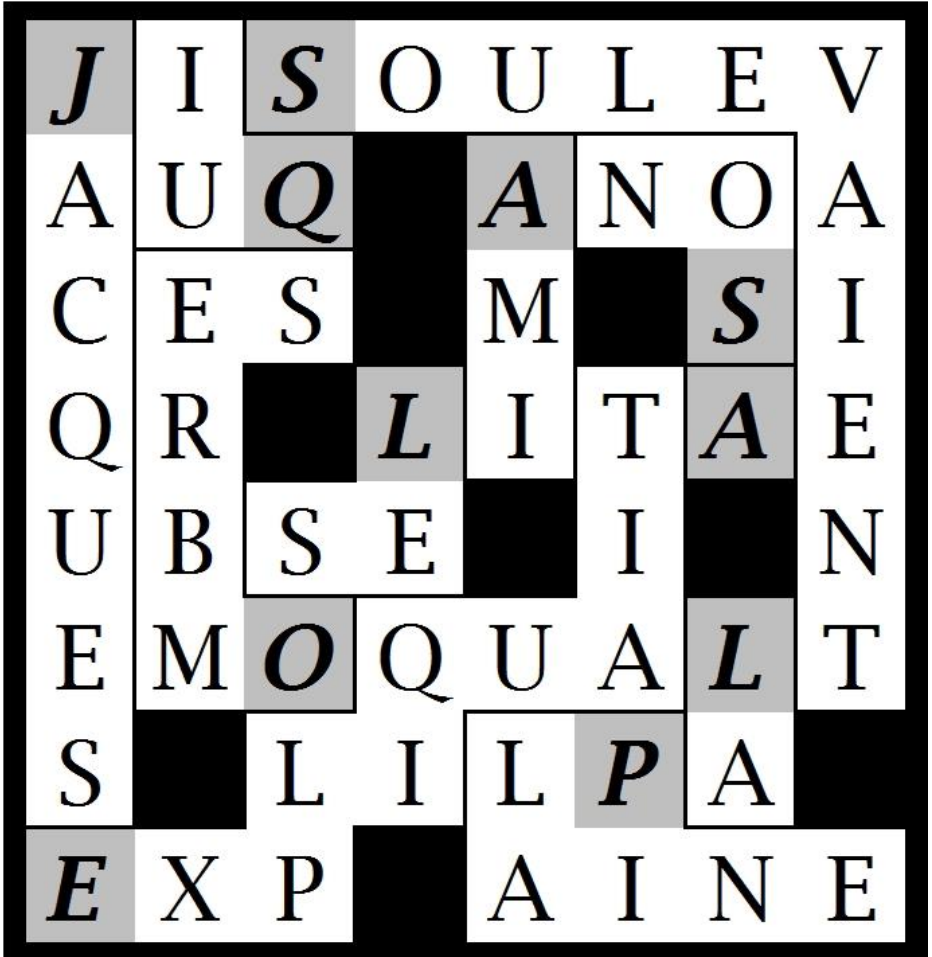


Idylles

6



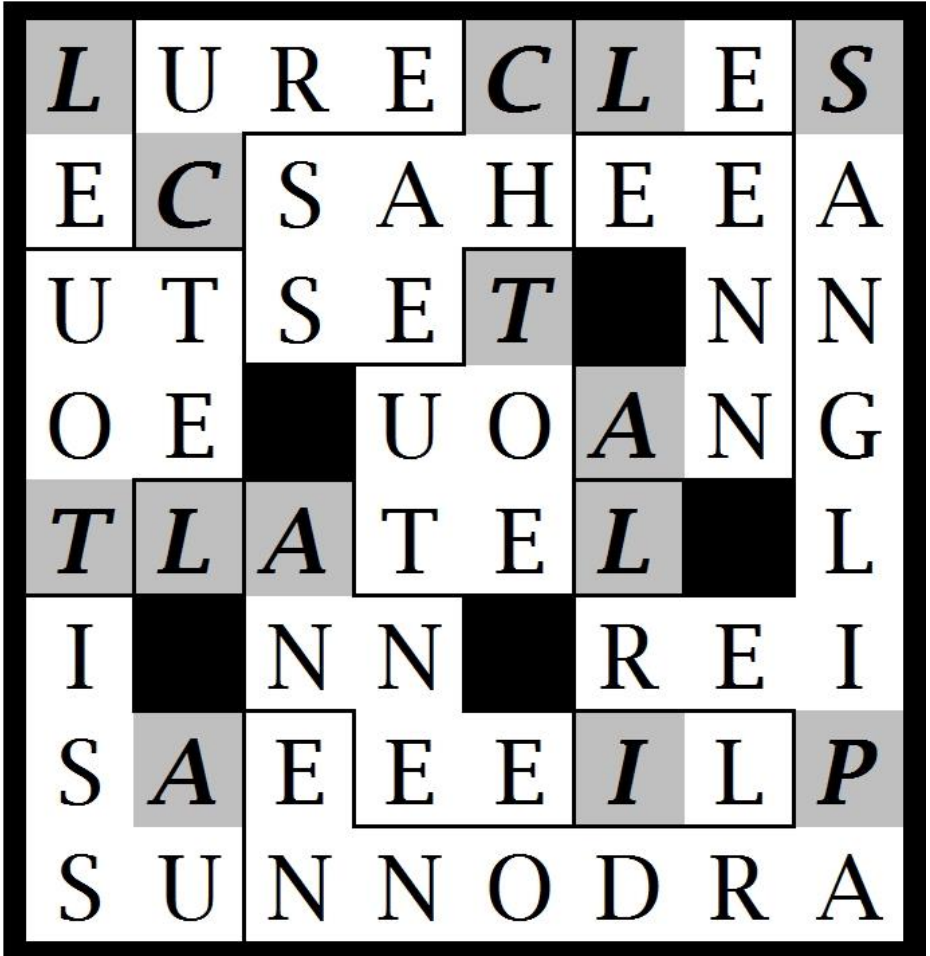
Un soir
(Un soir)



Campements



La rhétorique fabuleuse

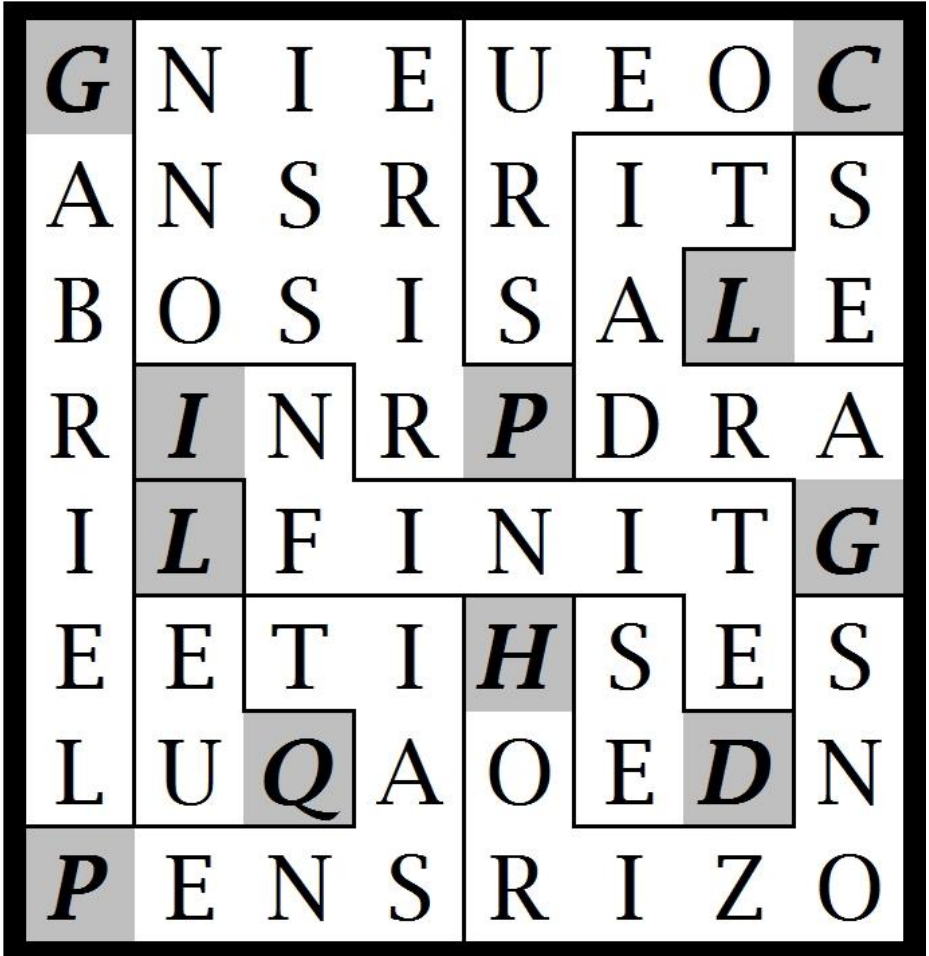


Un soir
(La maison de campagne)

10

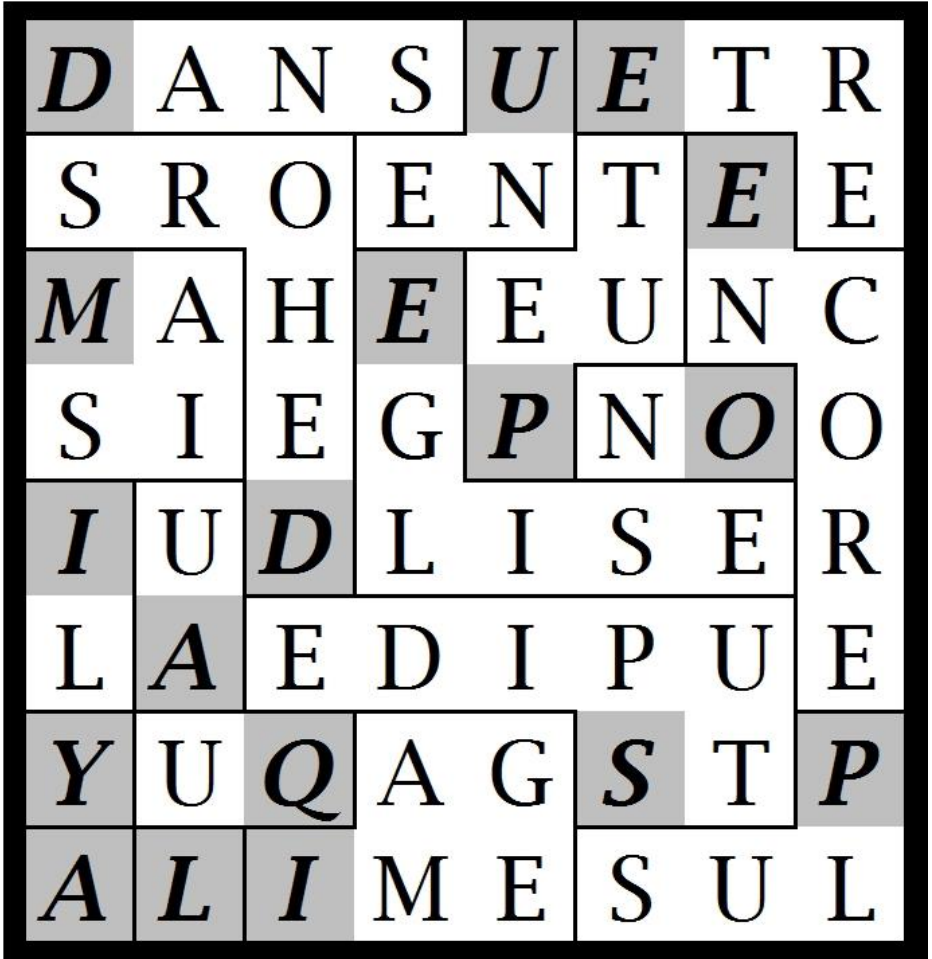


Un soir
(La maison de campagne)



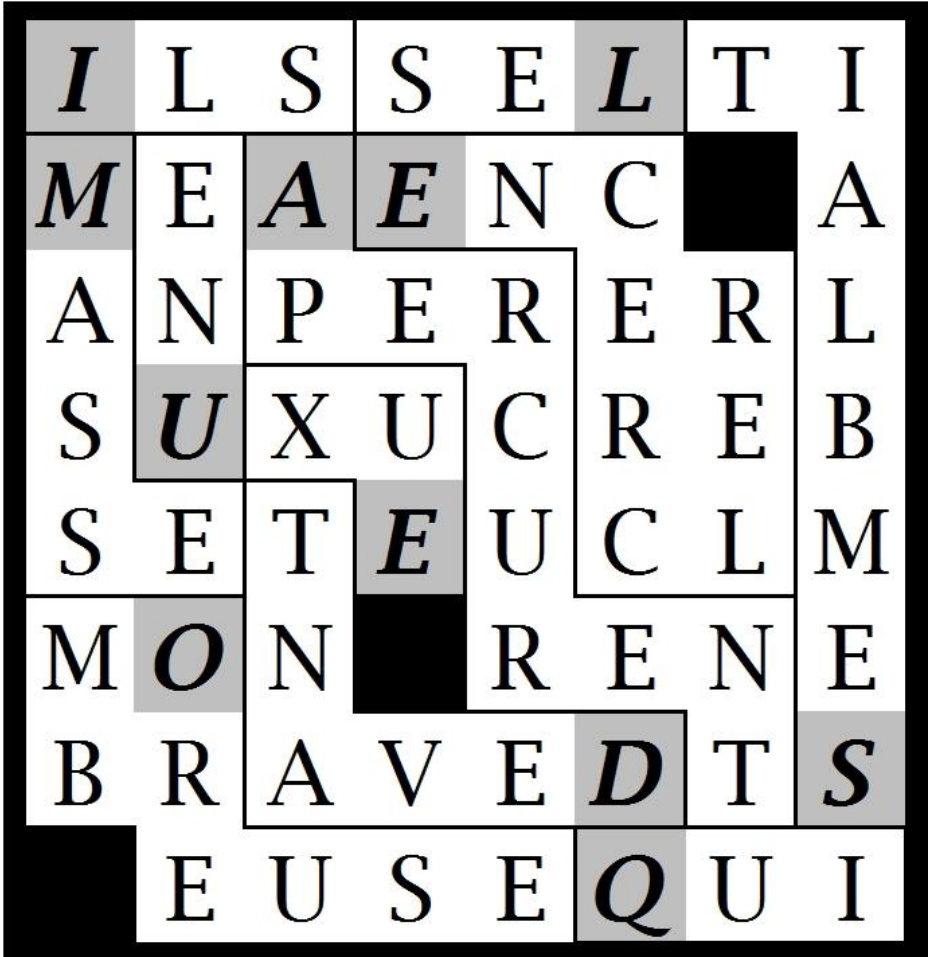
Campements

12



Un soir
(un soir)

13



Un soir

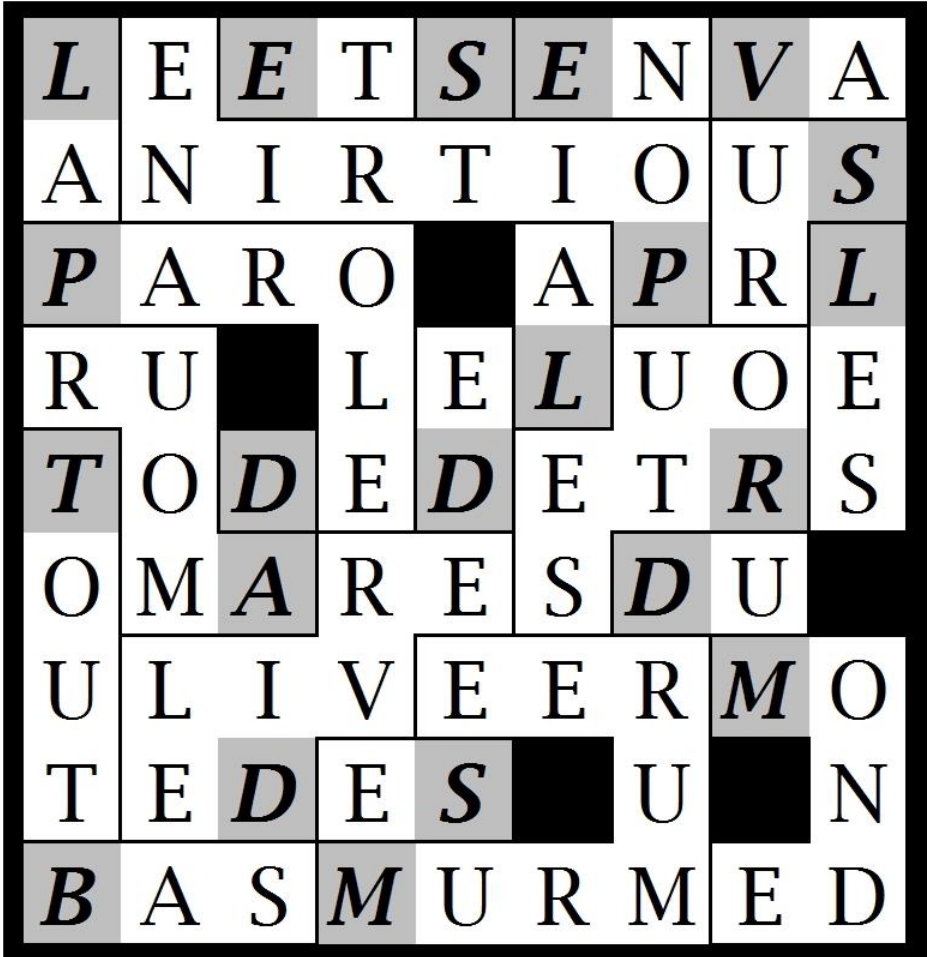
(La débâcle de printemps)

14



Un soir

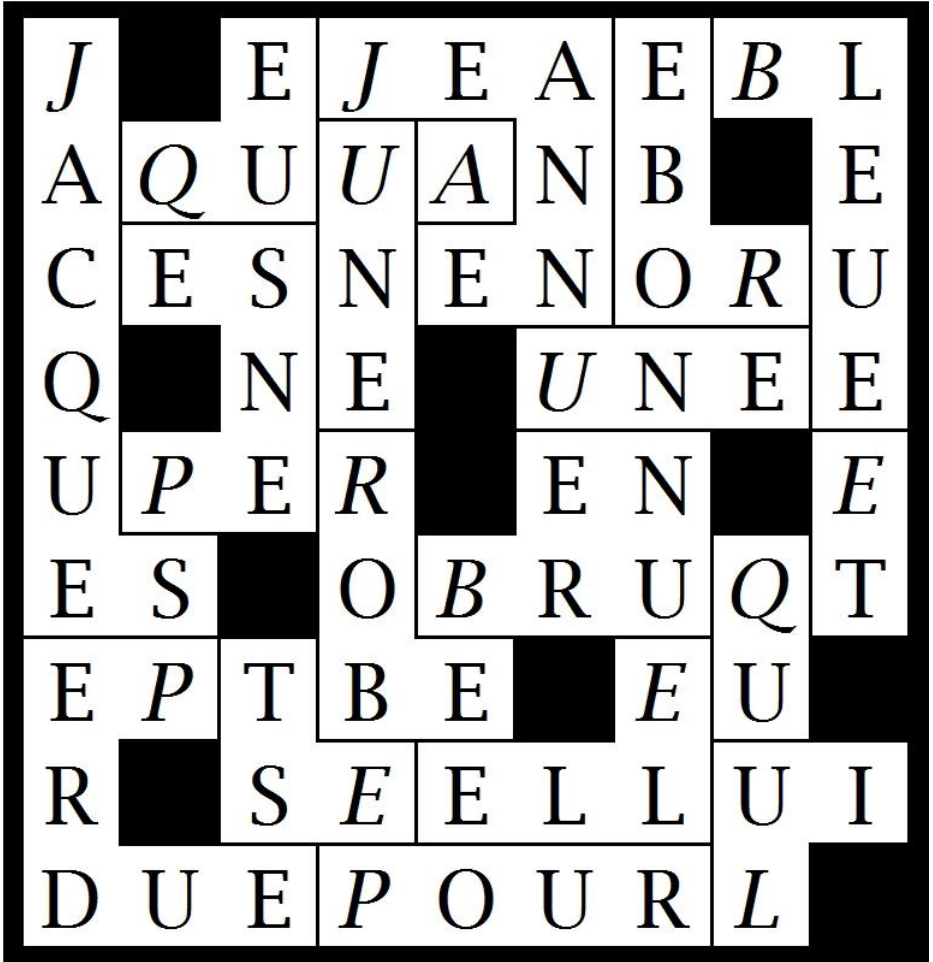
(La débâcle de printemps)



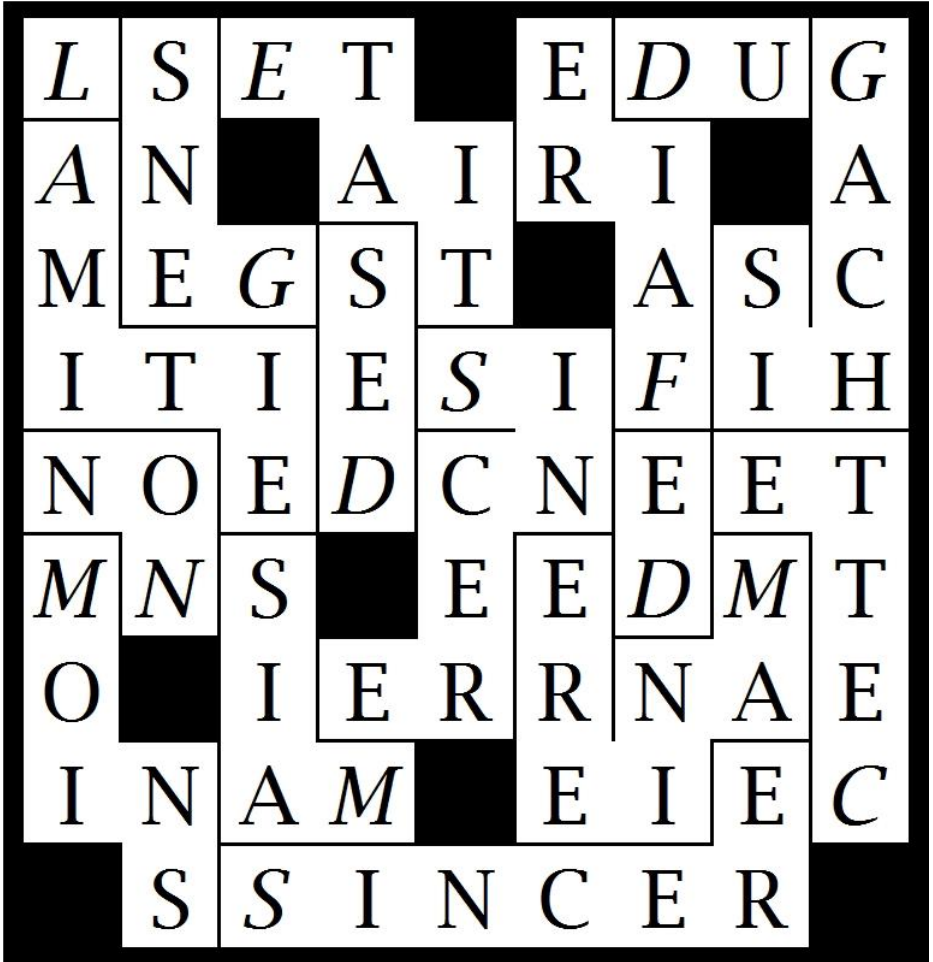
Campements



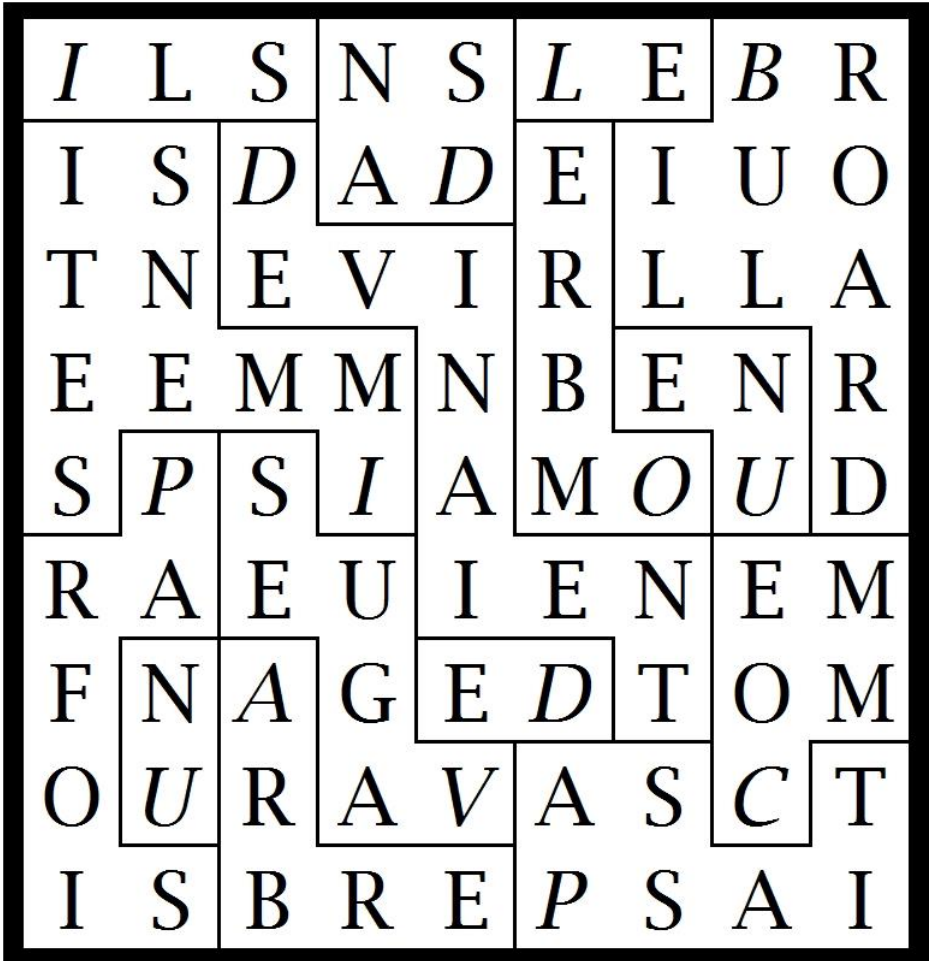
Un soir
(La débâcle de printemps)



Campements

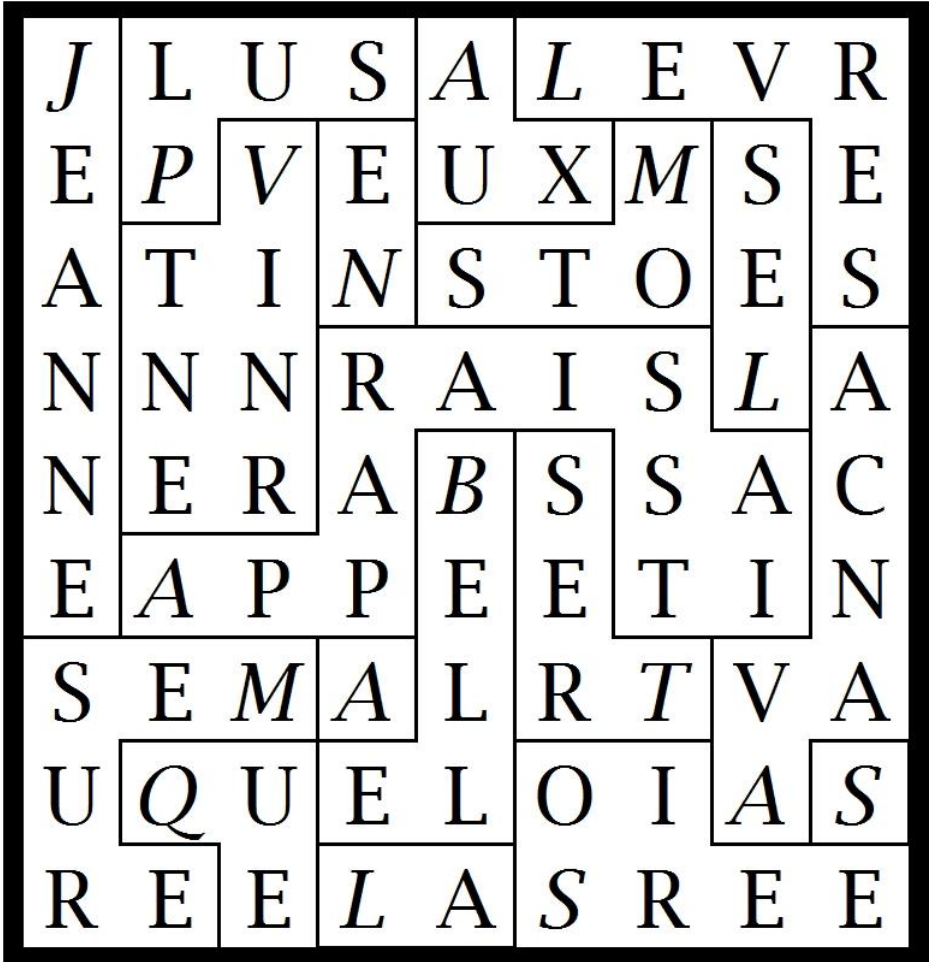


L'honorable monsieur Jacques



Un soir

(La débâcle de printemps)



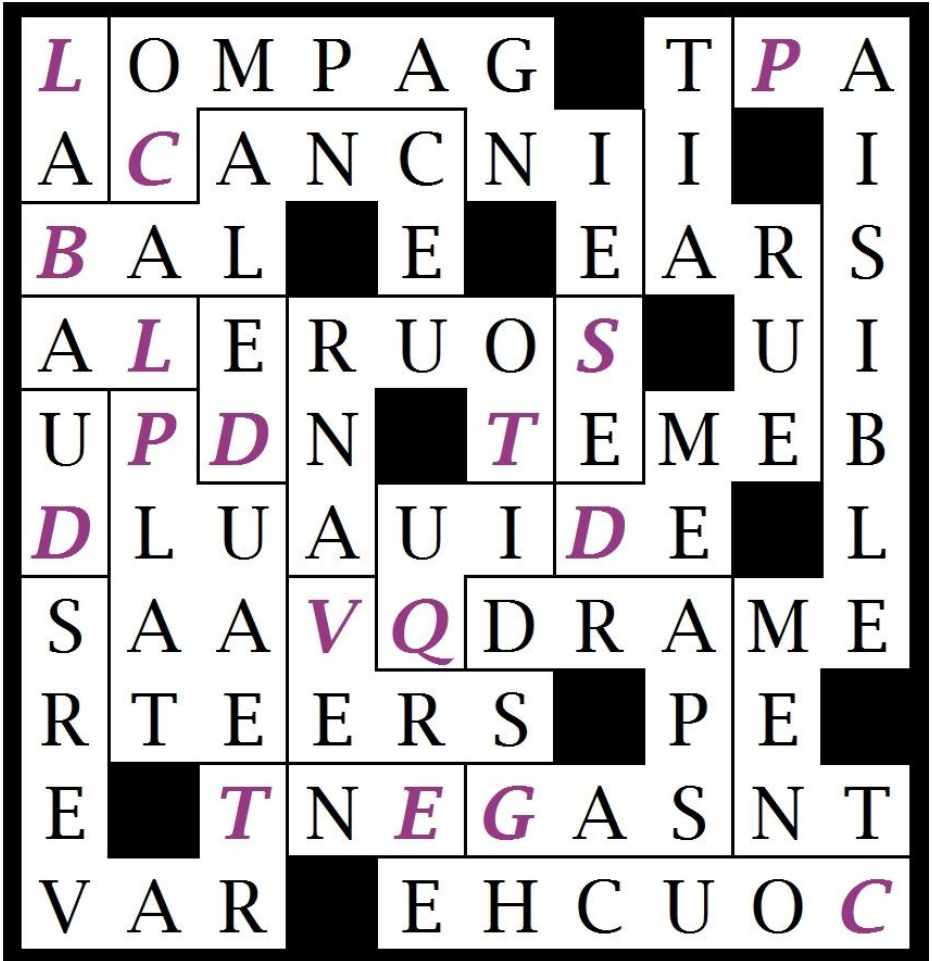
Campements



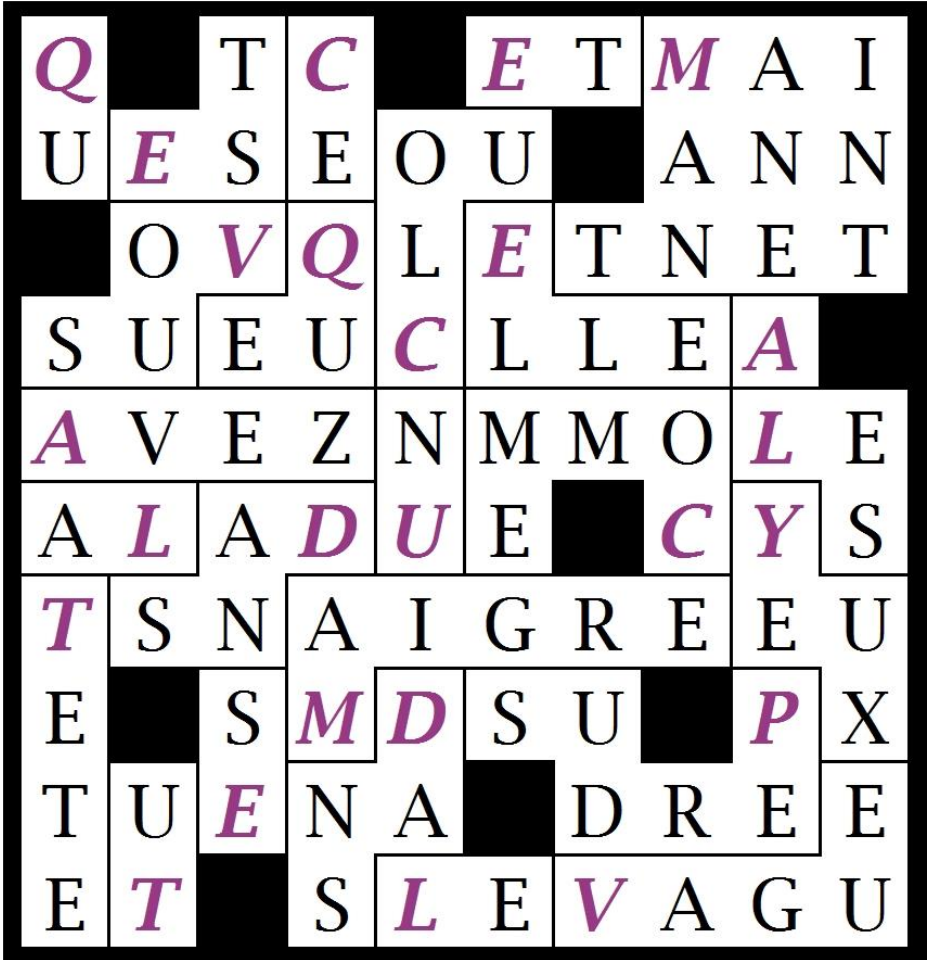
Campements



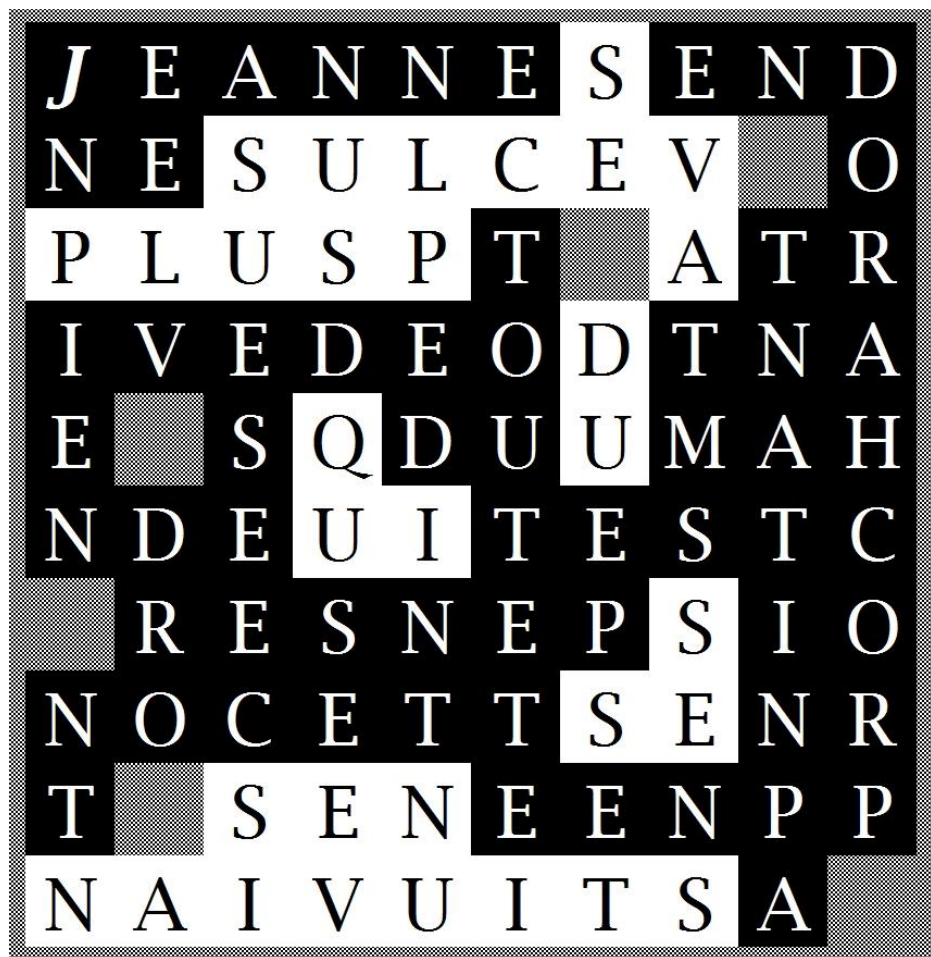
Un soir
 (La maison de campagne)



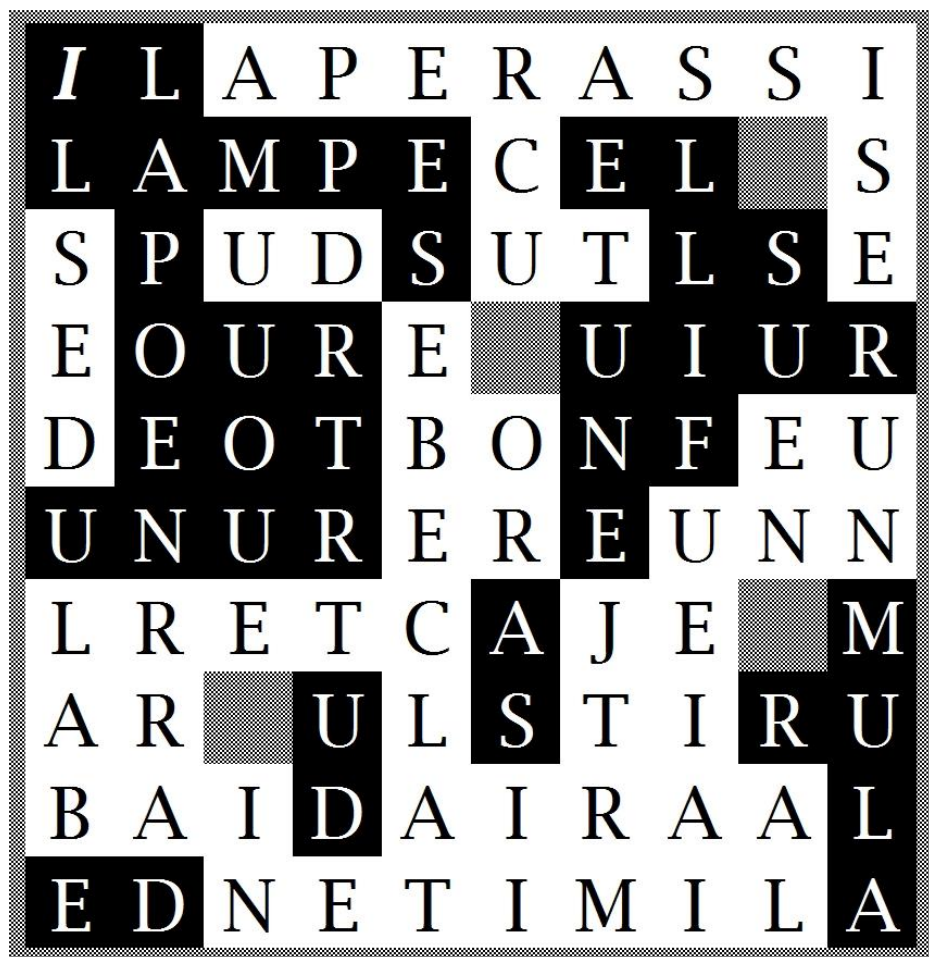
Le pays où l'on n'arrive jamais



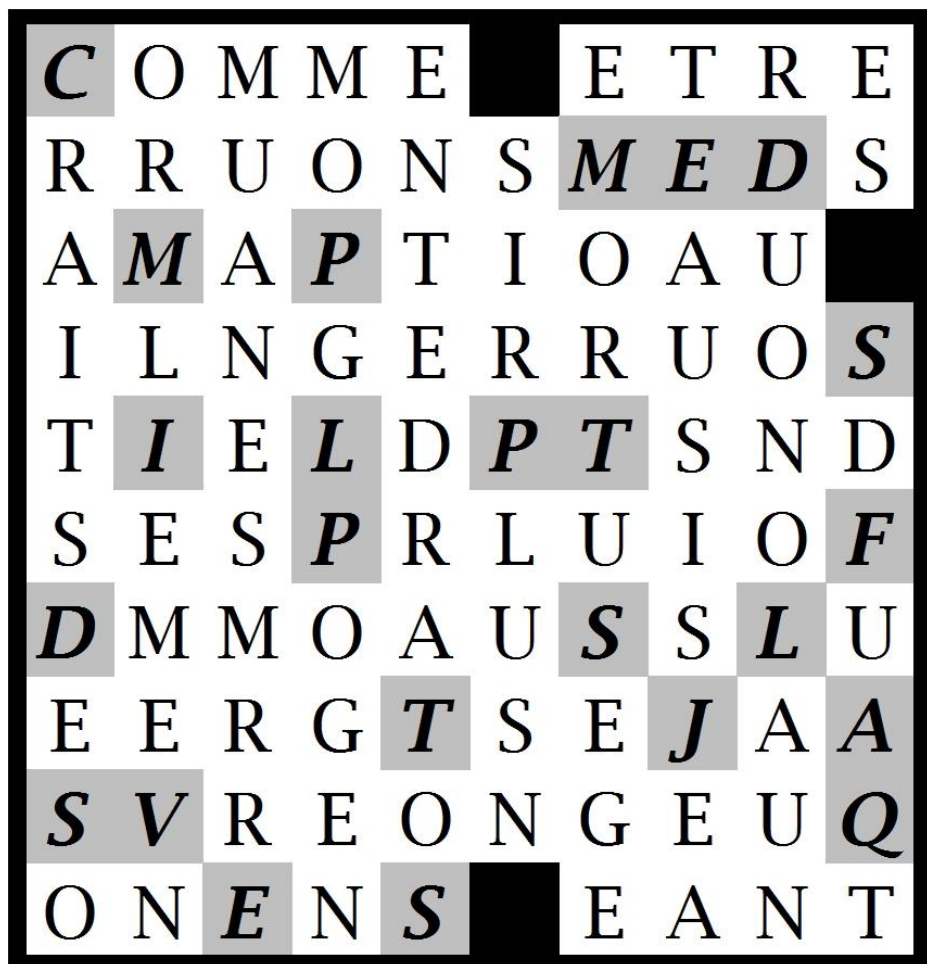
Un soir
(Un soir)



Campements



Un soir
(Les nuits de Malmont)



Un soir

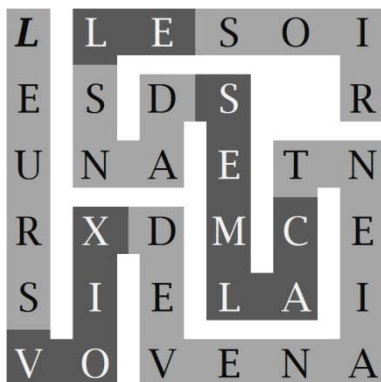
(La débâcle de printemps)

B E R R A C H E E I
E R P A S A R E L L
V E S N U R T N U S
I N U S S L E P A A
R N F I L R A P E I
D O S T E L O M M S
A N S I B S H A T I
I U L A R A E U I T
S C A V A U N S S O
I N E I L E J E L T

Un soir
(Les nuits de Malmont)

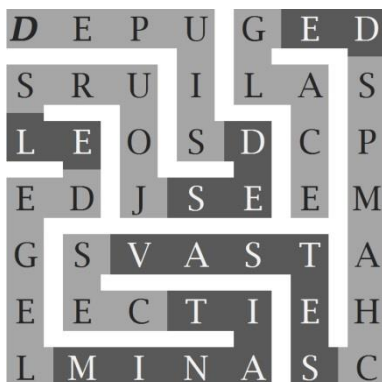
Solution des grilles

1



*Leurs voix devenaient calmes
dans le soir*

2



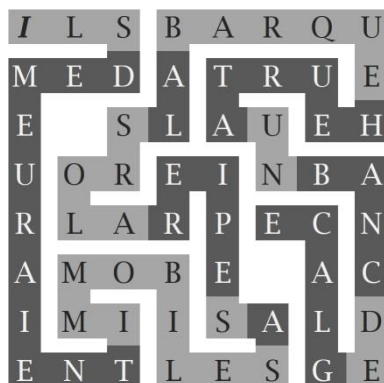
*Depuis des jours le dégel minait
ces vastes champs de glace.*

3



*On avait oublié le rêve sans savoir
qu'on aurait pu s'en saisir.*

4



*Ils demeuraient immobiles à s'épier,
alors la barque heurta un banc de glace.*

5



Le ciel était obscur, jamais je n'avais si bien compris la solitude.

6



Le bonheur était dans un accord entre les lèvres et les paupières

9



Le curé chasse toute l'année le sanglier.

Il pardonne aussi toute l'année.

10



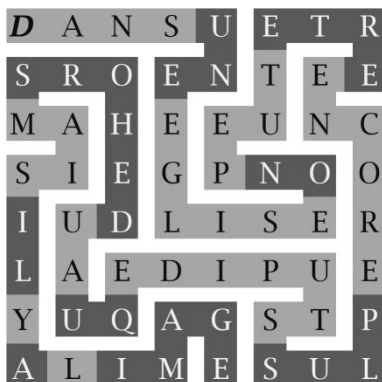
Je parlais aux rats. Ils viennent toujours me tenir compagnie sur l'évier.

11



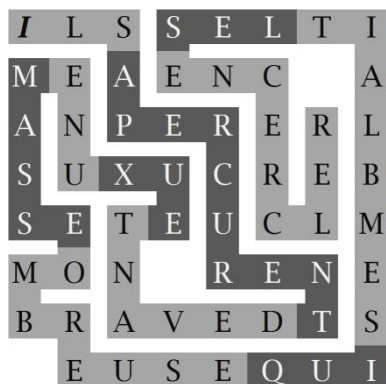
Gabriel pensait que l'infinité des horizons gardait les cœurs prisonniers.

12



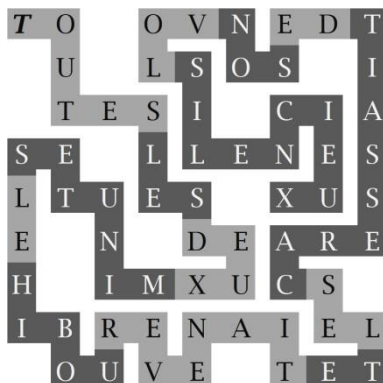
Dans une église on peut être encore plus stupide qu'au dehors, mais il y a l'image.

13



*Ils aperçurent devant eux une masse
ombreuse qui semblait les encercler.*

14



*Toutes les deux minutes, le hibou revenait
et les caressait de son vol silencieux.*

15

L	E	E	T	S	E	N	V	A
A	N	I	R	T	I	O	U	S
P	A	R	O		A	P	R	L
R	U		L	E	L	U	O	E
T	O	D	E	D	E	T	R	S
O	M	A	R	E	S	D	U	
U	L	I	V	E	E	R	M	O
T	E	D	E	S		U		N
B	A	S	M	U	R	M	E	D

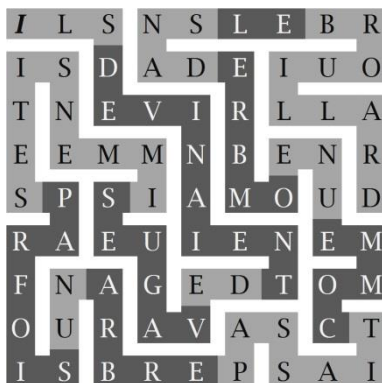
*La parole d'amour tout bas
murmurée se délivre de la poitrine
et s'en va sur les routes du monde.*

16

M	A	L	G	R	E		A	R
B	E	T	B	E	L	L	L	D
O	U	T	R	O	U	I		I
T	E	E		A	E	S	I	L
R		C	S	S	R	A	A	F
A	N	S	I	E	T	I	O	U
N	A	D	S	D		T	D	X
Q	L	L	O	N	A	T	E	E
U	I	E	B	T	I		C	T

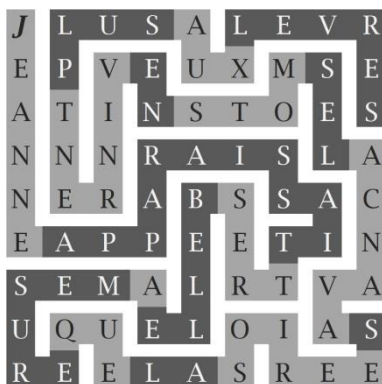
*Malgré le brouillard il faisait doux
et c'était bon d'être assis dans
cette boue tranquille.*

19



*Ils devinaient de vagues immensités.
Parfois un arbre passait comme une
ombre dans le brouillard.*

20



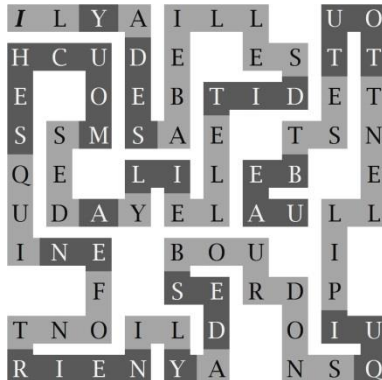
*Jeanne Apparaissait très belle.
A mesure que la soirée s'avança,
les mots ne vinrent plus aux lèvres.*

21



*La cheminée était pleine de braises
enseuleillées qui se miraient dans les
fenêtres vides de leur ciel.*

22



*Il y a des abeilles, dit-elle, il y a des
mouches qui ne font rien, il y a des
bourdons qui pillent, tout est beau.*

23



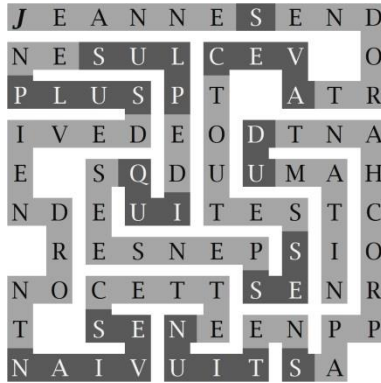
La compagnie se tourna vers Gaspard, qui demeurait paisiblement couché en travers du plateau de la balance.

24



*Qu'est-ce que vous avez dans la tête ?
Tu es maigre comme un clou et maintenant elle a les yeux perdus dans le vague.*

25



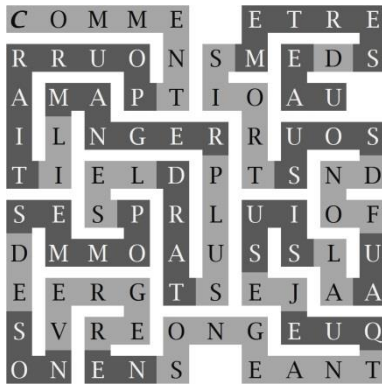
*Jeanne s'endort avec toutes ses pensées
qui de plus en plus deviendront naïves
cette nuit en s'approchant du matin.*

26



*Il aperçut une jeune fille, assise sur un
mur, à la limite du terrain de bal. Une des
lampes du pourtour éclairait sa robe*

27



Comment pourrait-il manger plus tard les pommes de son verger en songeant que je suis là au fond, sous trois mètres d'eau.

28



Berrache entra sans prévenir dans la cuisine. Il avait son fusil sur l'épaule. Il saisit aussitôt le jeune homme par le bras.

Le Dhôtelland est un vaste pays.

A travers les quelques extraits des romans d'André Dhôtel, nous avons tenté d'en donner un aperçu dans ce petit livret, tout en vous divertissant dans leur découverte pas à pas.

Nous espérons que ce premier contact avec les **MOTS LIÉS** vous aura plu.

À bientôt, dans un nouveau cahier peuplé d'extraits du monde d'André Dhôtel.

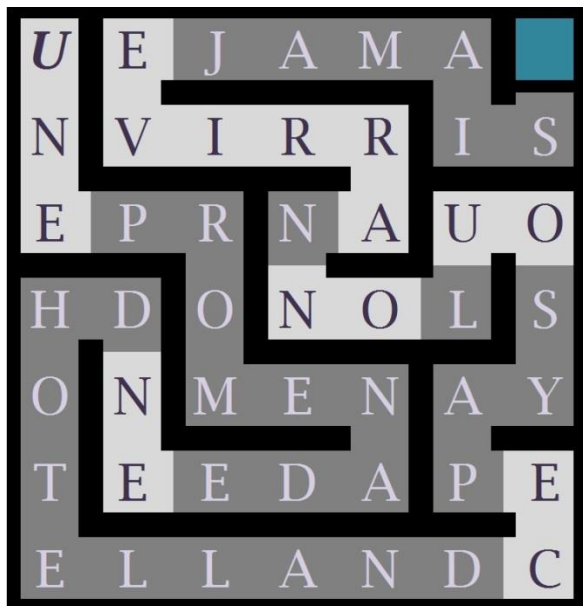
**Vous pourrez également nous
retrouver sur

Motslies.com**

[Avec quelques mots concernant le projet de « lecture lente » (Slow Reading) dans lequel s'inscrivent les **MOTS LIÉS**]

(À ce jour, plus de 800 grilles de jeu sont disponibles regroupant des extraits de plus de 100 auteurs)

MOTS LIÉS



Un livret de « Mots Liés »

Par Luc Comeau-Montasse